

Paris, 2^{me} Avril 1917

Monsieur Deherme,

Les opuscules sur le Canada que vous m'avez
donnés à lire m'ont plus intéressés que je le
pensais.

Ils sont surtout intéressants parce qu'ils mani-
festent l'âme française du 17^{me} siècle, conservée
à peu près intacte par la conquête anglaise,
et restée étrangère à l'évolution intellectuelle
et morale que depuis deux siècles a subie
la mentalité de la France.

Des Français qui n'ont pas été influencés
par Voltaire et Jean Jacques, qui n'ont pas
ressenti la secousse révolutionnaire et n'ont pas
pratiqué le culte démoralisant de Napoléon,

qui n'ont pas lu les romantiques
et les ouvrages d'Ernest Renan,
qui n'ont pas éprouvé l'ébranlement
mental et moral, produit de notre
agitation intellectuelle et de toutes
nos révolutions politiques,
Les Français restent catholiques en un mot
et voyant dans le catholicisme la solution
des problèmes sociaux et moraux,
voilà ce que sont les Canadiens de sang
français : au contact d'une race conquérante,
dominatrice, de religion différente,
l'âme française du 17^e siècle s'est
conservée comme une momie dans ses
bandelettes, comme des familles dans
un gisement de plâtre,
c'est un phénomène sociologique curieux
à observer.

Ces publicistes Canadiens, comme d'ailleurs

tous les Américains, ne me paraissent
pas apprécier avec beaucoup de justesse
la situation Européenne, par ignorance
ou méconnaissance
de certains faits importants, je crois,
(en disant cela, je pense à M. Mendès
de Rio de Janeiro et à d'autres).

Même sur les choses d'Amérique, ces
publicistes Canadiens ne sont trompés,
car ils ne paraissent pas du tout
avoir prévu l'intervention des Etats-Unis
dans la guerre Européenne; et, il y a
plus d'un an, j'écrivais à un ami que
cette intervention était extrêmement
probable, et que l'opinion publique aux
Etats-Unis arriverait à en accepter l'idée.

Nos politiciens-avocats continuent
de plus belle à parler en politique le
langage du barreau; ils ne parlent que
de Droit et de justice, on ne s'étonnerait

pas de les entendre réclamer des Tonnages-
intérêts aux Allemands.

Maurras les traite comme ils le méritent.
La pratique de la barre, la recherche de
l'argument, vaille que vaille, pour ne
pas rester court, fausse à la longue l'esprit
de, avocat, et, lancés dans la politique, ils
y conservent leurs habitudes, d'avocasserie.

D'ailleurs, leur esprit est plein de métaphysique,
comme d'autres personnes ont toujours Dieu
à la bouche et sans l'esprit:

Des concepts différents opèrent de même.

Je suis persuadé que l'Autriche et la
Bulgarie ne demanderaient pas mieux que de
se séparer de l'Allemagne, mais il faudrait
que la Diplomatie des Alliés les aidât et leur
tendit la perche autrement que pour les menacer.
Depuis le changement de règne en Autriche, et
depuis la Révolution russe, il y a beau jeu pour
la Diplomatie!

Cette révolution russe n'aboutira pas au collectivisme,
mais à un changement de propriétaire, et au
morcellement de la propriété.

Prenez l'expression de mes meilleurs
sentiments,

M. P. Peyroulax